

## ZIMMERSHEIM et son histoire

### I. Les découvertes archéologiques

Les collines ceinturant Zimmersheim ont été parcourues par les chasseurs Paléolithique supérieur (traces de foyer « Lotissement Clauser II ») et colonisées par les agriculteurs du Néolithique ancien (site « Rubané moyen et récent » du « Hausleplatz »).

Par la suite, l'occupation humaine s'intensifie :

- fosse du Néolithique moyen et final du « Knabenboden » et « Mulhauser Gasse »,
- vestige de l'Age du Bronze au « Knabenboden », « Streng », « Mulhauser Gasse », « Langematt », « Bifang »,
- vestige de l'Age du fer au « Knabenboden »,
- « Langematt », nécropole carolingienne rue de Dietwiller.

### II. Les origines du village

Les habitats pré et protohistoriques, découverts à ce jour, se localisent sur les hauteurs entourant le village actuel.

A l'époque romaine, période Tibère/Claude (1<sup>ère</sup> moitié du 1<sup>er</sup> siècle), un établissement, probablement une villa (exploitation agricole), est implanté sur la Langematt, à proximité des sources du Feuerbach, ru qui arrose le village actuel.

Une nécropole carolingienne aux tombes appareillées de petits moellons calcaires, fouillée en partie par Roger Schweitzer en 1971, se localise au lieu-dit Bifang, à l'entrée du lotissement « Les verts coteaux » non loin d'un autre lieu-dit « Hausleplatz » qui, d'après Werner (1924), indiquerait le site d'un hameau disparu dont les Anciens affirment avoir vu les dernières « maisons ».

Nous-mêmes y avons repéré des traces d'occupations humaines du Néolithique ancien et de l'Age de Bronze.

Cependant, il est peu probable que le toponyme fasse allusion à l'habitat de ces époques ; nous y verrions plutôt le village en relation avec la nécropole carolingienne mentionnée ci-dessus.

Les lieux-dits, Spalgarten (verger) et Bifang (défrichements attenants aux habitations), situés à proximité évoqueraient, dans ce cas, les vergers, jardins et haies qui entouraient le village.

Quelques tessons de céramique ottonienne (X<sup>ème</sup> siècle) représentent, à ce jour, les plus anciens artefacts découverts sur le site du village actuel. L'habitat aurait donc migré des hauteurs vers le fond du vallon au cours du X<sup>ème</sup> siècle.

Pourquoi ce déplacement des hauteurs ensoleillées vers le fond de vallon humide et probablement insalubre ? Plusieurs hypothèses peuvent être avancées :

- Introduction de pratiques agricoles (assolement triennal, vaine pâture) qui engendrent une organisation collective des travaux et le regroupement de l'habitat au centre du finage, généralement sur les terres les moins fertiles ;
- Concentration de l'habitat autour d'un lieu de culte, en l'occurrence la source Sainte Barbe, probablement un lieu de culte païen christianisé ; regroupement imposé par l'Eglise pour mieux inculquer la nouvelle foi.

D'après certains historiens, Zimmersheim serait mentionné, autour de l'an mille, dans le Liber Memorialis de l'abbaye Saint Pierre de Remiremont. Un certain Raginard cède, à cette abbaye, 3 manses localisées à « Ceumersen » assertion osée en raison de l'authenticité douteuse du document de référence et du rapprochement hasardeux entre Ceumersen et Zimmersheim.

Zimmersheim est mentionnée officiellement, pour la première fois, en 1236 sous le nom de Zumersheim, nom qui dérive de l'anthroponyme germanique Ziumar ou Suomar er de la désinence « heim »

### III. 1) Histoire administrative et politique

Zimmersheim faisait partie dès le X - XI ème siècle de la Seigneurie territoriale des « Habsbourg » et formait jusqu'à la Révolution, une unité féodale avec Eschentzwiller, rattaché en 1303 à la Seigneurie de Landser. En 1323, le village fut inféodé à Frédéric de Huse et à Pierre de Réguisheim.

En 1418, le fief passa aux nobles d'Andlau (avec haute et basse justice).

Certains indices toponymiques et documents écrits plaident en faveur d'un « château » (maison forte) érigé au lieu-dit « Schildberg » ;

- Au XIVème, le tribunal provincial (Landgericht) tenait séance au « Schildberg » tel celui de 1390, opposant Henri de Regensheim (Réguisheim) au bourgmestre de Bâle.
- Des toponymes tels que « Sedelin » (domaine noble), Steinin Lo (bois du « château »), Langeritt (défrichement seigneurial) entourent le « Schildberg », terme évoquant l'idée de défense (Schild : bouclier)  
Une famille noble de Zimmersheim est attestée au XIIIème : (Cuno de Zumersheim, 1236).

### 2) Possessions ecclésiastiques et seigneuriales

Y détenaient des propriétés foncières, les familles nobles des Veringen (1349, 1441, 1509, 1529) des Trotthofen (XIIIème au XVIIème) et Zu Rhein ainsi que les institutions religieuses suivantes :

- l'Abbaye de Remiremont (autour de l'an mille)
- le grand chapitre de la Cathédrale de Bâle (importantes propriétés érigées en cour colongère)
- ordre teutonique (1293), les couvents de Saint Pierre de Bâle (1289), Saint Léonard de Bâle (1290), Klingenthal de Bâle (1312 – XVème), de Gnadenthal (1394, 1660, 1750), de Lucelle (1349, 1666, 1758), de Murbach (1506), Saint Etienne de Mulhouse (1357 – 1509), Clarisses de Mulhouse (1349, 1516, 1666), Œuvres de Mulhouse (1526 à 1563), l'Hôpital de Bâle (1345, 1750)

### 3) Les troubles

- 1637 : fuite des habitants vers Mulhouse pendant la Guerre de Trente Ans.
- 1667-1670 : épidémie de peste.
- 1914-18 : 14 victimes.
- 1939-1945 : 10 victimes dont une civile. Village libéré le 20 novembre 1944.

### 4) Les infrastructures communales

- réseau d'adduction d'eau potable réalisé en 1959.
- Assainissement depuis 1970 raccordé au collecteur d'eaux usées de Habsheim-Rixheim depuis 1979.
- Les trois quarts du ban communal sont intégrés dans le POS du Tannenwald-Zuhrenwald.

#### IV. Economie et société

##### Agriculture et viticulture

- La céréaliculture constitue l'activité agricole principale. Attesté depuis le XIV<sup>ème</sup>, le vignoble de Zimmersheim couvrait en 1878 près de 54 ha soit 13,5 % de l'aire du vignoble de N.E. sundgauvien.
- Le phylloxera la plantation obligatoire de pieds hybrides, l'attraction de l'industrie mulhousienne et la transformation du village en cité dortoir réduisirent considérablement le vignoble (22 ha en 1911, 15 ares en 1985).
- Les cépages de Zimmersheim étaient, jadis, réputés, notamment le « Sonnenglitzer ».
- L'exploitation de gypse, attestée dès 1424 (gypsgruben 38 Zimmersheim) prit son essor vers la fin du XVIII<sup>ème</sup>. 7 gypsières fonctionnaient au milieu du XIX<sup>ème</sup>.
- L'exploitation qui se faisait à ciel ouvert, a été stoppée après la première guerre mondiale.
- Une carrière de moellons calcaires, tuilerie et four à chaux, au sud-ouest du village étaient en activité jusque vers 1950.

#### V. Histoire religieuse

La paroisse de Zimmersheim relevait du décanat « Inter colles » de l'évêché de Bâle. Le grand Chapitre de la cathédrale de Bâle en était le collateur du XIII<sup>ème</sup> jusqu'à la Révolution.

L'église dont la nef a été reconstruite de 1780 à 1782, placée sous le vocable de la « Vierge », serait d'après le patronyme, une création tardive.

La tradition évoque la source Sainte Barbe, lieu de pèlerinage, qui jaillissait au Sud de l'ancienne église du XV<sup>ème</sup>.

#### VI. Patrimoine artistique

Le clocher à bâtière date du XV<sup>ème</sup> les deux étages supérieurs ont été rajoutés après 1782.

Ses deux étages inférieurs sont percés de fenêtres gothiques et meurtrières.

Son rez-de-chaussée abrite l'ancien chœur à voûte gothique à croisée d'ogives avec clef de voûte représentant la vierge couronnées à l'enfant.